

TÉLÉVISION temps forts câble et satellite

"OGM, un débat truqué"

A l'occasion de la rediffusion de son documentaire sur Monsanto, Marie-Monique Robin revient sur les polémiques que celui-ci a suscitées.

LUNDI, À 20H40 - PLANÈTE DOC :
"Le Monde selon Monsanto",
DE MARIE-MONIQUE ROBIN.

TéléObs. – Votre film, « le Monde selon Monsanto », a fait le tour du monde...
Marie-Monique Robin. – J'ai décou-



vert le mot « buzz » à cette occasion. C'était fascinant et stressant. Aujourd'hui, la page est difficile à tourner. Quel rôle a joué ce raz-de-marée dans la lutte contre les OGM ? – Le documentaire a été un formidable outil d'information. Il a provoqué, tant auprès des anonymes que des politiques, une prise de conscience évidente. J'ai présenté le film en Argentine, au Pérou, au Brésil et au Parlement du Québec. En France, certains députés de droite m'ont avoué qu'ils avaient changé d'avis

après avoir vu mon film. En Allemagne, où il a été primé, on m'a dit qu'il avait joué un rôle important dans la décision de suspendre les cultures OGM.

Où en est votre combat aujourd'hui ? – Le combat continue. La Commission européenne s'est dégonflée en laissant aux Etats la responsabilité d'autoriser ou non la culture d'OGM. Le débat est verrouillé et truqué depuis des années et cela, avec la complicité des gouvernements. Aucune étude sérieuse n'a été menée sur les dangers du maïs MON810. De nombreux rapports sont complètement biaisés en raison des conflits d'intérêts des experts. Une étude menée par des scientifiques indépendants me semble indispensable. Je ne suis pas une militante, je ne fais que mon travail de journaliste en jouant mon rôle d'alerte, à la façon d'Albert Londres. Avez-vous subi des pressions lors de votre enquête ? – J'ai été inquiète, pour ma sécurité, mais aussi pour ma crédibilité. La machine de communication de Monsanto est effroyable. Mon blog sur le site d'Arte est pollué par des professionnels payés par des agences de communication, qui essaient de décrédibiliser mon travail. C'est



Récolte de soja génétiquement modifié.

très violent en ce moment parce qu'ils savent que je travaille sur mon prochain film. Justement, votre prochain documentaire, « Notre poison quotidien », sera diffusé en février 2011. La prudence est toujours de mise ? – Oui, surtout que j'y explore le lien entre les produits chimiques en contact avec notre alimentation et certaines maladies chroniques. Je ne vise pas seulement une entreprise mais une partie des industries chimiques, pharmaceutiques et agroalimentaires. Quand on fait de l'investigation, il faut être béton. La qualité de mon travail est la meilleure des protections. D'ailleurs Monsanto ne m'a jamais attaquée...

■ Propos recueillis par Sarah Diffalah